

Formation des intervenants de la santé en Beauce

Mieux connaître les producteurs agricoles et mieux intervenir

■ (LVA) - Réunis à l'Agence de la santé et des services sociaux à Sainte-Marie, les 3, 4 et 5 novembre, près de 60 intervenants de la santé et des services sociaux des territoires de la Beauce, des Etchemins, du Grand Littoral et de Thetford, ont été sensibilisés aux problématiques particulières, auxquelles sont confrontés quotidiennement les producteurs agricoles, ainsi qu'aux stratégies d'intervention à adopter afin de mieux les rejoindre.

Qui sont les producteurs agricoles? Quels sont les défis et les changements vécus au cours des dernières années? Pourquoi ne consultent-ils pas ou peu? Comment mieux adapter nos interventions? Voilà autant de questions auxquelles voulait répondre la conférencière invitée, Mme Pierrette Desrosiers, M.P.S, conseillère en ressources humaines agréée, co-proprétaire d'une ferme laitière et psychologue du travail.

La formation avait comme objectif de mieux connaître la clientèle agricole, afin de mieux la rejoindre et mieux adapter les stratégies d'intervention. Elle comportait, entre autres, des études de cas, discussions de groupe, démonstration d'interventions et réflexions sur la pratique. Cette initiative est l'une parmi tant

d'autres activités faisant partie du plan d'action concertée qui interpelle particulièrement les partenaires concernés en Chaudière-Appalaches, soit Partage au masculin, ressource d'entraide aux hommes, la Fédération de l'UPA de la Beauce, les Centres de santé et de services sociaux de Beauce, des Etchemins et du Grand Littoral.

M. Guy Dubé, directeur de Partage au Masculin et coordonnateur du plan d'action a notamment mentionné que « cette formation est un pas dans la bonne direction afin de se rapprocher des agriculteurs et de pouvoir contribuer au soulagement de la détresse psychologique pouvant les atteindre. »



Intervenants de la santé et des services sociaux réunis en Chaudière-Appalaches.

Mme Pierrette Desrosiers a tenu à préciser auprès des intervenants participants que la connaissance du vécu des agriculteurs et

agricultrices est un facteur déterminant de réussite de toute intervention auprès d'eux.